Cartier
philanthropy



Rapport annuel
2016 - 2017

Rapport annuel

2016 - 2017

Cartier philanthropy







NOTRE AMBITION EST D'AIDER À LIBÉRER LE POTENTIEL DE CHACUN







Sommaire

Message du président 4

Lettre de la directrice 5

Notre vision et mission 6

Les programmes que nous soutenons 8

La fondation en bref : Améliorer les conditions de vie des plus vulnérables 10

Accès aux services de base : Les piliers du développement humain 14

- **Nouveaux programmes :** Quand des mères s'entraident pour protéger leurs enfants du VIH/sida
  Lutter contre la malnutrition au Guatemala
  Améliorer l'accès à l'eau des zones urbaines défavorisées
- **Aperçu des résultats :** Innovations sociales pour répondre aux besoins des plus pauvres
  Des jardins pour lutter contre la malnutrition
  Prise en charge des personnes vivant avec le VIH/sida dans les bidonvilles indiens
- **Programmes en cours :** Transformer l'enseignement secondaire en Ouganda
  Défendre une éducation de qualité pour les filles
  Éduquer les enfants pour combattre les disparités
  Des cantines scolaires pour la nutrition et l'apprentissage
  Briser les distances pour la santé des enfants au Sénégal
  Le pouvoir du partenariat pour un accès à l'eau potable
  Amener l'eau là où elle n'arrive pas

Développement social et économique des femmes : Vaincre l'inégalité 24

- **Nouveaux programmes :** Développer l'entrepreneuriat rural dans l'Ouest de l'Ouganda
  Des taxis conduits par des femmes pour les femmes
  Apporter de l'espoir aux femmes entrepreneurs au Mexique
- **Aperçu des résultats :** Les grands-mères allument la lumière
  Améliorer la vie des femmes indigènes dans les hauts-plateaux andins
  Des femmes fortes pour des sociétés fortes
- **Programmes en cours :** Pour la dignité des filles et des femmes
  Lutter contre l'extrême pauvreté
  Le jute, une solution d'avenir durable et écologique

Gestion responsable des ressources naturelles : Dynamiser le développement rural 32

- **Nouveaux programmes :** De l'orpaillage artisanal à la culture durable de cacao
  Des récoltes meilleures pour une vie meilleure
- **Aperçu des résultats :** Des prévisions météorologiques pour renforcer la résilience
  Les communautés au cœur de la restauration des écosystèmes naturels
- **Programmes en cours :** Améliorer les moyens de subsistance des agriculteurs au Pérou
  Transformer le Typha en richesse durable
  Madagascar, entre préservation et développement
  Eau, sol et moyens de subsistance au Myanmar
  Améliorer les méthodes d'extraction de l'or

Réponse et préparation aux situations d'urgence : Préserver la dignité humaine 42

- **Nouveaux programmes :** Sauver des vies en mer
  Aide d'urgence pour les écoliers au Mozambique
- **Programmes en cours :** Renforcer la résilience des femmes aux chocs climatiques
  La réduction des risques de catastrophes commence à l'école
  Se préparer aux catastrophes naturelles dans l'Ouest de la Chine

Everyone matters : Des prêts qui changent la vie 48

Acronymes 50

Cartier
philanthropy



Message du président

Je suis ravi de vous présenter Cartier Philanthropy, le nouveau nom de la Cartier Charitable Foundation.

C'est en discutant de la vision et de la finalité de la fondation l'année dernière que nous avons, pour la première fois, envisagé de changer de nom. En effet, Cartier Philanthropy reflète mieux le nouveau paradigme de la solidarité adopté par Cartier lors de la création de sa fondation que nous incarnons à travers chacun des programmes soutenus depuis.

Notre nouveau nom exprime précisément cette orientation et notre conception que donner va au-delà de la « charité » et du simple transfert d'argent ou de biens. Nous croyons que chaque individu compte et mérite une vie digne et épanouissante dans une société capable de créer plus de prospérité pour tous.

La philanthropie est, et se doit d'être, un engagement à long terme qui s'attaque à la complexité des enjeux existants. Comprendre les problèmes les plus urgents des pays en développement, identifier leurs causes structurelles, définir les façons les plus efficaces et viables d'y remédier requiert du temps, de l'énergie, de la réflexion, de l'humilité ainsi qu'une certaine forme de sobriété et de pragmatisme.

La philanthropie moderne doit donc avoir des objectifs clairs et des stratégies fondées sur des données probantes, opérer avec transparence et conduire des évaluations rigoureuses afin d'aider plus efficacement les populations défavorisées à sortir de leurs difficultés, à renforcer leurs compétences et à s'épanouir.

Cartier Philanthropy ne détient pas toutes les réponses. Mais, animés par l'idéal de libérer le potentiel de chacun, nous écoutons attentivement, apprenons rapidement et soutenons les organisations et initiatives qui réalisent les changements systémiques nécessaires pour, à terme, améliorer les moyens de subsistance, la santé, l'éducation et le bien-être général.

Cyrille Vigneron

Président du Conseil de Fondation, Cartier Philanthropy
Président et directeur général de Cartier SA



Lettre de la directrice

Une philanthropie efficace pour un impact durable, tel est l'objectif que poursuit notre fondation lorsqu'elle œuvre pour améliorer les conditions de vie des plus vulnérables.

L'époque où l'on donnait pour avoir bonne conscience, en espérant simplement qu'un programme de développement aurait, à terme, des retombées positives, est aujourd'hui révolue. Les bailleurs de fonds mesurent de plus en plus leur responsabilité dans la mise en œuvre de solutions efficaces pour le plus grand nombre sur le long terme.

Chaque année, nous parvenons à améliorer notre façon de travailler et nous accordons une importance capitale aux résultats.

Je crois que notre stratégie d'intervention peut maintenant contribuer à un fort impact social : nous accompagnons le travail d'organisations qui ont démontré leur efficacité, nous leur offrons le financement flexible dont elles ont besoin, nous analysons les échecs pour trouver ensemble des solutions, nous les aidons à étendre leur champ d'action à de nouvelles régions ou à rencontrer des partenaires clés pour passer à l'échelle et, bien sûr, nous continuons à les soutenir financièrement aussi longtemps qu'elles sont efficaces.

Ce rapport vous présente nos programmes en cours et les résultats obtenus ainsi que nos nouveaux partenaires tels que mothers2mothers, One Acre Fund et Village Enterprise.

Qu'il s'agisse d'ONG, d'entrepreneurs sociaux ou d'agences des Nations Unies, nous aidons les organisations ayant démontré des changements à court, moyen et long terme engendrés par leurs actions au bénéfice des populations ciblées.

Certains diront qu'il est vain de trop se concentrer sur les chiffres, que la situation sur le terrain ne peut se résumer à un cadre logique ou à un fichier Excel – cela est vrai dans une certaine mesure. Je suis la première à reconnaître la difficulté de mesurer la dignité, la fierté et l'engagement de femmes survivantes du génocide rwandais que j'ai rencontrées lorsqu'elles achevaient une formation socio-professionnelle. Il n'en reste pas moins que des indicateurs objectifs nous montrent clairement qu'en moyenne, ces femmes ont doublé leurs revenus, qu'elles ont augmenté leurs économies et que plus de 90 % d'entre elles utilisent quotidiennement ce qu'elles ont appris pour améliorer et préserver leur santé, celle de leur famille et de leur communauté.

Les progrès peuvent donc être mesurés sans pour autant perdre de vue le facteur humain.

Notre travail se définit aussi par le respect, la confiance, l'intégrité et la compassion : le respect des personnes que nous souhaitons aider, la confiance envers nos partenaires, l'intégrité liée à la cohérence de nos actions et la compassion qui pousse chacun d'entre nous, en tant qu'être humain, à atténuer la souffrance d'autrui.

C'est dans cet esprit que nous avons soutenu les opérations de Migrant Offshore Aid Station, une organisation humanitaire qui secourt les migrants en détresse en mer Méditerranée, et que nous avons financé le Programme alimentaire mondial au Mozambique, où des milliers d'enfants avaient besoin d'une assistance immédiate en raison d'une grave sécheresse.

Cette année pour la première fois, nous avons décidé de partager les valeurs qui guident Cartier Philanthropy en invitant les 7 500 membres du personnel de la Maison à rejoindre l'initiative « Everyone matters ». Ce projet leur a permis de prêter 25 dollars à une personne dans le besoin à travers la plateforme de microfinance en ligne Kiva.org. Chacun a ainsi pu s'engager personnellement, de manière à promouvoir l'empathie, la dignité et l'espoir dont nous avons tous besoin pour avancer.

Pascale de la Frégonnière

Directrice

Notre vision et mission

Cartier Philanthropy a été créée en 2012 pour catalyser l'engagement de la Maison Cartier en faveur de l'amélioration des conditions de vie des plus vulnérables.

Nous sommes guidés par les standards d'excellence de notre fondateur, la Maison Cartier, mais agissons indépendamment de tout objectif commercial.

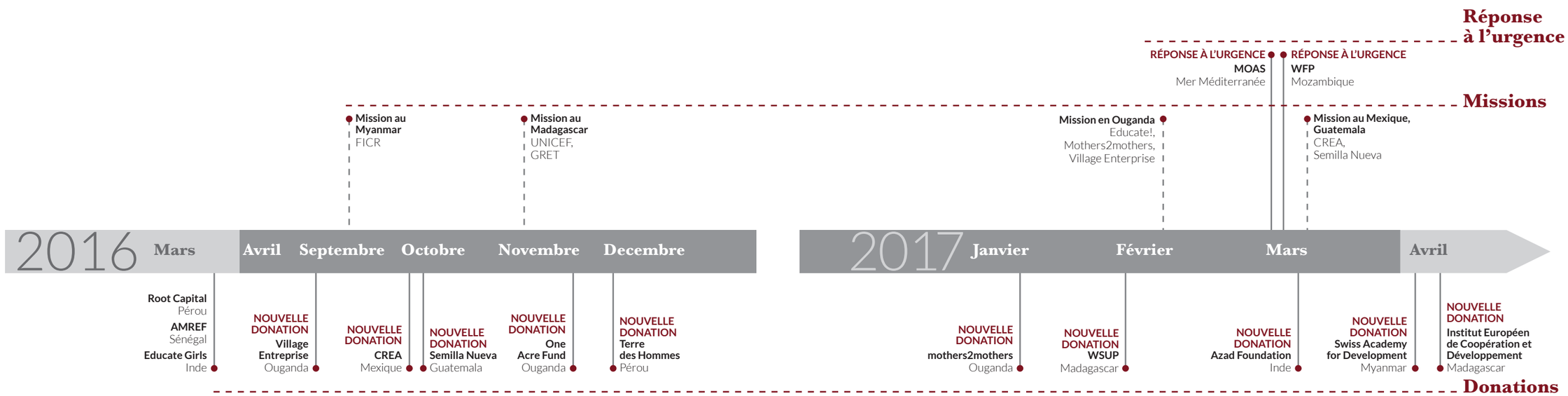
Nous œuvrons pour aider chacun à libérer son potentiel en supprimant les barrières qui empêchent les gens d'agir librement et de construire leur avenir.

Nous soutenons les groupes les plus défavorisés et marginalisés, notamment les femmes et les enfants vivant dans les régions les moins développées du monde. Nous nous engageons pour rétablir leur dignité, réduire leur vulnérabilité et renforcer leur résilience.

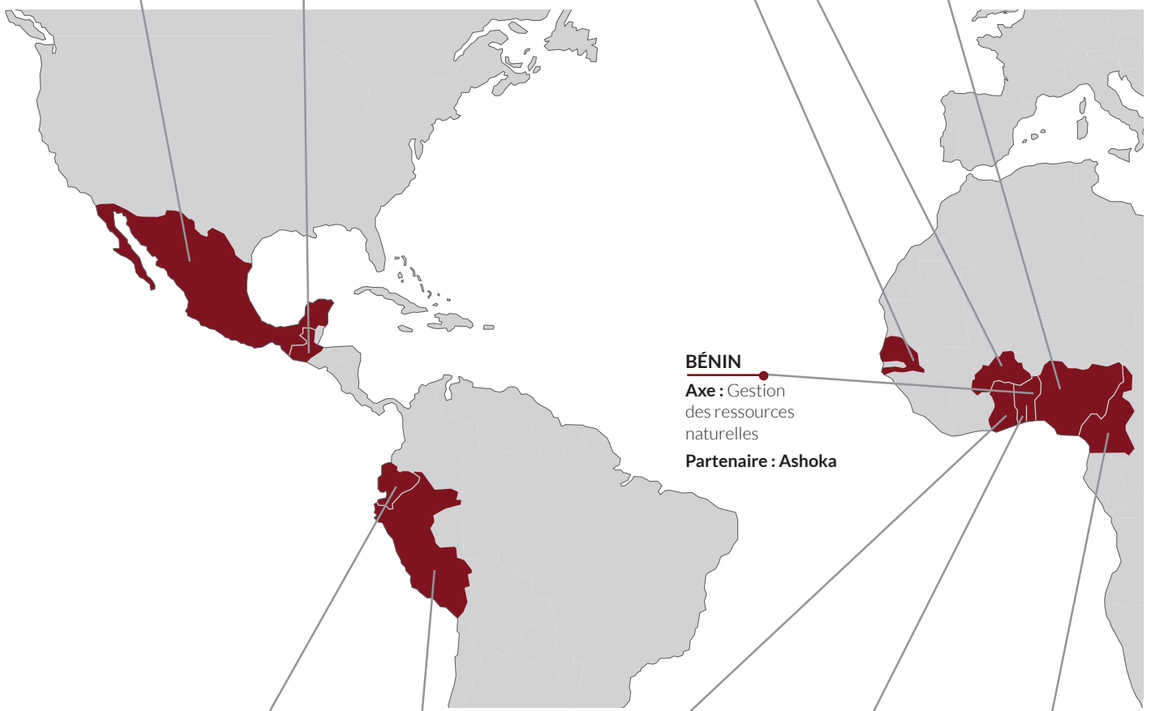
Le renforcement des connaissances et des compétences sociales et professionnelles des plus vulnérables et leur accès à l'eau potable, à la nutrition, à l'éducation et aux soins médicaux primaires sont au cœur de notre mission.

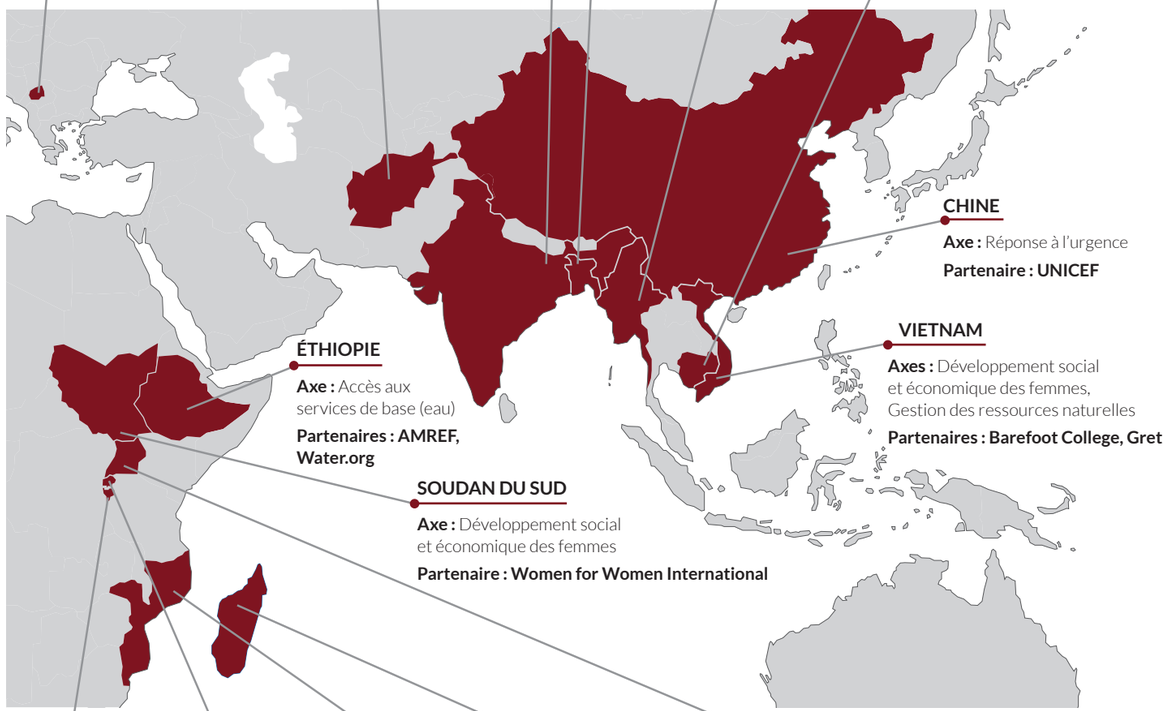
Nous croyons fermement qu'avec un soutien approprié dans un environnement propice, celles et ceux qui vivent dans l'extrême pauvreté devraient pouvoir reprendre le contrôle de leur vie et devenir des acteurs à part entière de leur destinée. Nous nous employons à multiplier leurs choix et leurs perspectives d'avenir.

NOUS CROYONS QUE TOUT INDIVIDU A LE DROIT DE VIVRE UNE VIE DIGNE ET ÉPANOUISSANTE DANS UNE SOCIÉTÉ INCLUSIVE, ÉQUITABLE ET SÛRE



Les programmes que nous soutenons







MEXIQUE

Axe : Développement social et économique des femmes

Partenaire : CREA



GUATEMALA

Axe : Accès aux services de base (nutrition)

Partenaires : Ashoka, Semilla Nueva



SÉNÉGAL

Axes : Accès aux services de base (santé, nutrition), Développement social et économique des femmes, Gestion des ressources naturelles

Partenaires : AMREF, Gret, PAM, Tostan



BURKINA FASO

Axe : Accès aux services de base (éducation, nutrition)

Partenaires : ACF, Ashoka, PAM



NIGÉRIA

Axes : Développement social et économique des femmes, Gestion des ressources naturelles

Partenaires : Ashoka, Women for Women International

BÉNIN

Axe : Gestion des ressources naturelles

Partenaire : Ashoka



ÉQUATEUR

Axe : Développement social et économique des femmes

Partenaire : CARE



PÉROU

Axe : Gestion des ressources naturelles

Partenaires : Root Capital, Solidaridad, Terre des Hommes Suisse



GHANA

Axe : Gestion des ressources naturelles

Partenaires : Ashoka, Solidaridad



TOGO

Axe : Gestion des ressources naturelles

Partenaire : Ashoka



CAMEROUN

Axe : Réponse à l'urgence

Partenaire : CARE



KOSOVO

Axe : Développement social et économique des femmes

Partenaire : Women for Women International



AFGHANISTAN

Axe : Développement social et économique des femmes

Partenaire : Women for Women International



INDE

Axes : Accès aux services de base (éducation, santé), Développement social et économique des femmes

Partenaires : Acumen, Azad Foundation, Educate Girls, Keep a Child Alive, UNICEF



BANGLADESH

Axes : Natural resources management, Women's social and economic development

Partner: CARE



MYANMAR

Axes : Accès aux services de base (eau), Développement social et économique des femmes, Gestion des ressources naturelles

Partenaires : Barefoot College, FICR, Gret



CAMBODGE

Axes : Accès aux services de base (eau), Développement social et économique des femmes

Partenaires : Barefoot College, FICR

CHINE

Axe : Réponse à l'urgence

Partenaire : UNICEF

VIETNAM

Axes : Développement social et économique des femmes, Gestion des ressources naturelles

Partenaires : Barefoot College, Gret

ÉTHIOPIE

Axe : Accès aux services de base (eau)

Partenaires : AMREF, Water.org

SOUDAN DU SUD

Axe : Développement social et économique des femmes

Partenaire : Women for Women International



BURUNDI

Axe : Accès aux services de base (éducation, nutrition)

Partenaire : PAM



RWANDA

Axes : Développement social et économique des femmes, Gestion des ressources naturelles

Partenaires : One Acre Fund, Women for Women International



MOZAMBIQUE

Axe : Accès aux services de base (éducation, nutrition)

Partenaire : PAM



MADAGASCAR

Axes : Accès aux services de base (eau) Gestion des ressources naturelles, Réponse à l'urgence

Partenaires : Gret, UNICEF, WSUP



OUGANDA

Axes : Accès aux services de base (éducation, santé), Développement social et économique des femmes

Partenaires : BRAC, Educate!, mothers2mothers, Village Enterprise



> “Vaincre la pauvreté ce n’est pas un geste de charité, c’est un acte de justice. Comme l’esclavage ou l’apartheid, la pauvreté n’est pas naturelle. Ce sont les hommes qui l’ont créée, et ce sont les hommes qui la vaincront. Parfois, il incombe à une génération de faire preuve de grandeur. Vous pouvez être cette génération.”
>
> Nelson Mandela

LA FONDATION EN BREF

Améliorer les conditions de vie des plus vulnérables

Cartier Philanthropy est une fondation d’entreprise basée à Genève, en Suisse.

Nous accordons des financements à des organisations à but non lucratif axées sur l’impact de leurs interventions, expertes dans leur domaine de compétence et qui partagent nos valeurs – la confiance, l’intégrité et le respect – et nos priorités : l’accès aux services de base, le développement social et économique des femmes, la gestion responsable des ressources naturelles et la préparation et réponse aux situations d’urgence.

Nous nous engageons en priorité dans les régions les moins développées du monde, où les besoins sont les plus importants et les populations parmi les plus exposées et vulnérables.

Les enjeux du développement sont de plus en plus complexes et parfois étroitement liés les uns aux autres. Nous n’imposons pas de solutions toutes faites, mais mettons tout en œuvre pour que les populations prospèrent. Nous nous attaquons aux causes fondamentales des problèmes, explorons de nouvelles approches si nécessaire et consolidons les méthodes qui ont démontré leur efficacité au fil du temps. Pour ce faire, nous forgeons des partenariats, basés sur des objectifs communs, que nous considérons comme des alliances de long terme pour un impact maximal.

Nos quatre domaines d'intervention



ACCÈS AUX SERVICES DE BASE



DÉVELOPPEMENT SOCIAL ET ÉCONOMIQUE DES FEMMES



GESTION RESPONSABLE DES RESSOURCES NATURELLES



RÉPONSE ET PRÉPARATION AUX SITUATIONS D'URGENCE

37
programmes pour un changement durable

29
partenariats pour un avenir plus fort

26
pays à faible revenu

36
millions de francs suisses investis à ce jour

Gouvernance

Fondée par Cartier SA, Cartier Philanthropy est basée à Genève, en Suisse, l'un des lieux stratégiques de la coopération internationale et un des premiers pôles de gouvernance mondiale. La fondation est soumise au droit suisse et placée sous la surveillance du Département Fédéral de l'Intérieur, Service Fédéral de Surveillance des Fondations à Berne.

Cartier Philanthropy est régie par le Conseil de Fondation, garant du bon fonctionnement de la fondation et organe suprême responsable de ses activités. Ses membres sont nommés par l'entreprise fondatrice pour un mandat d'un an.

Les activités de Cartier Philanthropy sont gérées de manière indépendante par une directrice exécutive, qui assume la conduite opérationnelle de la fondation, présente ses recommandations au Conseil de Fondation et met en œuvre ses résolutions. Le Conseil se réunit au moins deux fois par an pour analyser les programmes, évaluer les initiatives en cours et approuver la stratégie mise en œuvre. Il est actuellement composé de cinq membres. Un organe de révision indépendant est chargé de vérifier les comptes et de soumettre un rapport détaillé au Conseil de Fondation.



> La pauvreté, c'est l'absence de tout droit humain.
> Les frustrations, l'hostilité et la colère générées par une pauvreté abjecte ne peuvent assurer la paix dans aucune société.
>
> Muhammad Yunus

ACCÈS AUX SERVICES DE BASE

Les piliers du développement humain

Nous formulons tous le même vœu pour nos enfants et pour nous-mêmes : mener une vie digne, en bonne santé et en sécurité, afin de réaliser notre potentiel. Pour y parvenir, nous avons besoin d'eau potable et d'assainissement, d'une alimentation adéquate, de soins de santé efficaces et d'une éducation de qualité. Sans un accès à ces piliers du développement humain, il n'y a pas de perspective d'avenir possible.

En parallèle de la gestion de notre portfolio de programmes en cours, nous sommes constamment en quête de modèles démontrant leur efficacité, capables d'améliorer de manière significative l'accès à ces services pour les personnes les plus vulnérables.

Cette année, nous avons forgé de nouveaux partenariats avec trois organisations aux approches innovantes, adaptables et pérennes : mothers2mothers, qui lutte pour prévenir la transmission du SIDA pédiatrique en Ouganda, Water and Sanitation for the Urban Poor, qui met en place des services d'eau et d'assainissement dans les bidonvilles de Tananarive à Madagascar, et Semilla Nueva, qui agit contre la malnutrition chronique au Guatemala.

NOUVEAUX PROGRAMMES



Ouganda, 2014

QUAND DES MÈRES S'ENTRAIDENT POUR PROTÉGER LEURS ENFANTS DU VIH/sida

Partenaire : mothers2mothers (m2m)

Pays : Ouganda

Durée : 2017-2019

En Ouganda, 360 adolescentes et jeunes femmes sont infectées par le VIH chaque semaine. Alors qu'il existe des traitements efficaces pour les mères comme pour les enfants, la stigmatisation, le manque de personnel médical et l'impraticabilité des routes empêchent trop souvent les femmes d'avoir accès aux antirétroviraux qui leur sauveraient la vie. Un test positif peut coûter à une femme son mariage, ses amis et sa famille, mais aussi tout soutien financier. Sans aide médicale, jusqu'à 40 % des enfants nés de mères séropositives contracteront le virus, contre 2 % en cas de traitement.
m2m forme et emploie des mères séropositives qui soutiennent d'autres femmes porteuses du virus, de la grossesse à l'accouchement ainsi que durant les premiers mois de vie de l'enfant. Intervenant dans des centres de santé et au sein de communautés, ces « mères mentors » aident les femmes séropositives à accepter le diagnostic, à accéder aux soins médicaux essentiels et à prémunir leurs enfants contre le virus. Lorsqu'elles travaillent et acquièrent une sécurité financière, ces femmes gagnent le respect de leur communauté, réduisant ainsi la stigmatisation et la discrimination généralement associées au VIH/sida.
Nous aidons m2m à développer son modèle dans sept centres de santé et dans les communautés environnantes du Centre-Est de l'Ouganda en formant 119 femmes qui viendront en aide à 44 700 femmes, 35 306 enfants et 6 500 adolescentes et jeunes femmes.

LUTTER CONTRE LA MALNUTRITION AU GUATEMALA

Partenaire : Semilla Nueva

Pays : Guatemala

Durée : 2016-2018

On parle parfois de « faim invisible » pour désigner la malnutrition chronique – en effet, une alimentation suffisamment calorique n'apporte pas nécessairement assez de nutriments essentiels tels que les vitamines et les sels minéraux. Le Guatemala présente le quatrième taux le plus élevé de malnutrition chronique au monde. Le manque de diversité alimentaire et la consommation quotidienne de tortillas de maïs – aliment pauvre en nutriments – ont contribué à cette crise sanitaire publique.
Les cultures bio-fortifiées, – enrichies de manière traditionnelle en vitamine A, zinc ou fer sans modification génétique – promettent de réduire drastiquement la malnutrition au Guatemala. Semilla Nueva et le Programme alimentaire mondial se sont associés à une coalition d'acteurs locaux et internationaux, pour développer des semences bio-fortifiées de maïs et de haricots dans le pays. En alliant une démarche commerciale à un changement institutionnel, Semilla Nueva entend renforcer toute la chaîne de production de maïs et de haricots bio-fortifiés avec une attention particulière pour les entreprises productrices de semences et leur accès au marché.


Guatemala, 2017

AMÉLIORER L'ACCÈS À L'EAU DES ZONES URBAINES DÉFAVORISÉES

Partenaire : Water and Sanitation for the Urban Poor (WSUP)

Pays : Madagascar

Durée : 2017-2020

Chaque mois, 33 000 personnes migrent vers les centres urbains de Madagascar. Parmi celles-ci, beaucoup n'ont d'autre choix que de vivre dans des bidonvilles, sans accès aux services les plus élémentaires. Soumis à une pression croissante, les services d'eau et d'assainissement en place sont réservés aux quartiers plus riches. À Tananarive, WSUP collabore avec la compagnie nationale des eaux ainsi qu'avec les entités gouvernementales, entreprises privées et communautés locales pour offrir ces services à plus de 60 000 habitants de zones défavorisées.
L'objectif prioritaire du programme est de mettre au point une stratégie d'expansion du marché en lien avec les communautés et de consolider la viabilité financière, les compétences de gestion et l'efficacité des fournisseurs locaux.
Ce modèle présente l'avantage d'impliquer l'ensemble des acteurs clés pour l'amélioration des services d'eau et d'assainissement, en tenant compte de leurs intérêts pour qu'ils contribuent à cet effort collectif et s'approprient le processus.


Madagascar, 2015

APERÇU DES RÉSULTATS

INNOVATIONS SOCIALES POUR RÉPONDRE AUX BESOINS DES PLUS PAUVRES

Partenaire : Acumen

Pays : Inde et Kenya

Durée : 2013-2016

De 2013 à 2016, nous nous sommes employés, en partenariat avec Acumen, à soutenir cinq entreprises sociales à fort potentiel qui œuvrent pour améliorer l'accès à une éducation de qualité et au marché du travail de communautés à faible revenu, et offrent des solutions abordables en matière d'énergie propre aux collectivités hors réseau. Voici ce qu'elles ont accompli :

- LabourNet, une société indienne de formation professionnelle destinée aux travailleurs du secteur informel, a formé plus de 450 000 étudiants ;
- Edubridge, un programme de formation s'adressant aux étudiants de 18 à 25 ans issus des régions rurales et semi-urbaines d'Inde, a formé plus de 70 000 étudiants ;
- BURN Manufacturing, un fabricant kenyan de fours hautement performants et bon marché, a répondu aux besoins de plus d'un million de personnes ;
- Frontier Markets, une entreprise qui collabore avec de petits revendeurs pour proposer des fours et des lampes solaires bon marché, a vendu près de 90 000 produits à énergie propre dans l'État indien du Rajasthan, touchant plus de 380 000 personnes.

DES JARDINS POUR LUTTER CONTRE LA MALNUTRITION

Partenaire : Action Contre la Faim (ACF)

Pays : Burkina Faso

Durée : 2014-2017

Déterminé à éliminer les causes sous-jacentes de la malnutrition et à réduire la vulnérabilité saisonnière, ACF est intervenu dans trois provinces reculées et extrêmement pauvres de l'Est du Burkina Faso pour aider 30 groupes de femmes à créer des jardins potagers communautaires, à améliorer leur production, à diversifier leur alimentation et à promouvoir les bonnes pratiques de nutrition infantile.

- Plus de 10 000 ménages pauvres ou très pauvres ont reçu de l'argent liquide pour accéder plus facilement à la nourriture ou un soutien technique pour améliorer leurs capacités de production.
- 900 kits de purification de l'eau ont été distribués.
- Près de 6 850 enfants ont été suivis pour prévenir la malnutrition et 1 200 environ ont bénéficié de la distribution de farine infantile enrichie.



Burkina Faso, 2014



Inde, 2014

PRISE EN CHARGE DES PERSONNES VIVANT AVEC LE VIH/sida DANS LES BIDONVILLES INDIENS

Partenaire : Keep a Child Alive (KCA)

Pays : Inde

Durée : 2013-2016

En Inde, plus de 2 millions de personnes vivent avec le VIH/sida. Malgré une stratégie nationale bien structurée pour arrêter la prévalence du VIH, l'accès aux services reste limité. Décentraliser la responsabilité en matière de prévention et de traitement constitue un défi majeur. Ces trois dernières années, KCA a travaillé avec des partenaires locaux à Yerwada, un bidonville de Pune, dans l'État du Maharashtra, pour améliorer l'accès à des services médicaux de qualité, réduire la vulnérabilité des personnes séropositives et de leurs familles et lutter contre l'isolement lié à la stigmatisation de la maladie.

Le traitement clinique du VIH/sida assorti d'une prise en charge communautaire et de l'émancipation économique des personnes concernées a produit des résultats positifs pour plus de 7 000 patients ayant bénéficié d'un ou plusieurs des services suivants :

- Des soins hospitaliers au Sahara Aalhad Care Home, comprenant des services cliniques, de la physiothérapie et un soutien psychologique, psychiatrique et nutritionnel ;
- Des soins ambulatoires et un suivi dans le bidonville de Yerwada, comprenant des consultations générales, des tests de dépistage, des visites à domicile et des distributions de vivres pour les plus vulnérables ;
- Le soutien d'un diététicien pour encourager les patients à adopter de bonnes habitudes alimentaires à moindre coût ;
- Des réseaux d'entraide pour les adolescents séropositifs pour les aider à lutter contre la discrimination et à acquérir des compétences professionnelles renforçant leur autonomie ;
- Des groupes d'entraide de femmes leur permettant de mettre en commun leurs économies et d'emprunter de l'argent pour couvrir leurs dépenses médicales ou scolaires ou démarrer une micro-entreprise. Des formations professionnelles et une aide au lancement de micro-entreprise ont été offertes à plus de 1 000 femmes séropositives ;
- Une orientation vers les services sociaux gouvernementaux donnant accès au dépistage, aux soins et aux traitements ;
- La coopération avec l'équipe médicale pour améliorer l'accessibilité et la pertinence des services du Sassoon Hospital. Les changements ont inclus la mise en place d'un système à guichet unique permettant aux patients d'accéder à de nombreux services durant la même visite.

PROGRAMMES EN COURS


Ouganda, 2016

Transformer l'enseignement secondaire en Ouganda

Partenaire : Educate!

Pays : Ouganda

Durée : 2016-2018

Educate! œuvre pour transformer l'enseignement secondaire en Ouganda en permettant aux élèves d'acquérir des compétences clés telles que l'esprit critique et la résolution collective de problèmes, tout en les encourageant à devenir des leaders et à créer des petites entreprises. L'objectif ultime est de préparer les jeunes au marché du travail afin de les aider, eux et leurs communautés, à sortir de la pauvreté, dans un pays où le taux de chômage des jeunes atteint les 62 %. Nous soutenons Educate! pour que chaque année 50 écoles à très faibles ressources dans l'Est de l'Ouganda, puissent bénéficier de ce programme d'apprentissage pendant trois ans ; soit une aide directe à 6 000 élèves et indirecte à plus de 50 000 jeunes.

Défendre une éducation de qualité pour les filles

Partenaire : Educate Girls

Pays : Inde

Durée : 2014-2017; 2016-2018

Educate Girls s'engage à faire progresser la scolarisation et l'assiduité des filles, à promouvoir des infrastructures éducatives adaptées aux filles et à améliorer les résultats scolaires dans l'État du Rajasthan. Les disparités entre filles et garçons y sont très importantes et une fille sur 100 seulement achève le cycle primaire. Suite à une première subvention qui a permis l'inscription à l'école de 37 500 filles des communautés tribales du district de Rajsamand, avec un taux de maintien scolaire de 93 %, nous soutenons aujourd'hui Educate Girls dans une phase cruciale de son expansion en étendant ses activités à 572 écoles rurales du district d'Udaipur, au bénéfice de 100 000 enfants supplémentaires.


Inde, 2014



Éduquer les enfants pour combattre les disparités

Partenaire : UNICEF

Pays : Inde

Durée : 2015-2018

S'assurer que tous les enfants sont scolarisés est l'un des principaux défis de l'UNICEF en coopération avec le gouvernement indien. Le projet s'attaque également à la qualité de l'enseignement, aux disparités persistantes parmi les enfants issus de milieux différents et à l'inégalité des genres qui pénalise particulièrement les filles. L'objectif prioritaire est de former 1 000 formateurs d'enseignants dans cinq États, qui éduqueront à leur tour quelque 80 000 enseignants, pour le bénéfice de 3 millions d'enfants.



Inde, 2014

Des cantines scolaires pour la nutrition et l'apprentissage

Partenaire : Programme alimentaire mondial (PAM)

Pays : Burkina Faso, Burundi et Mozambique

Durée : 2014-2017

Les programmes d'alimentation scolaire du PAM au Burkina Faso, au Burundi et au Mozambique sont un moyen de lutter contre la malnutrition infantile et, en même temps, améliorer la scolarisation et l'apprentissage. Les repas scolaires constituent une mesure incitative pour envoyer les enfants (et surtout les filles) à l'école et veiller à ce qu'ils y restent. Une bonne nutrition est également essentielle pour que les élèves soient capables de se concentrer et d'apprendre. Le recours à la production et à l'achat locaux pour la préparation des repas scolaires est une manière efficace de transformer l'aide alimentaire en investissement durable pour toute la communauté.


Burkina Faso, 2016

PROGRAMMES EN COURS

Briser les distances pour la santé des enfants au Sénégal

Partenaire : AMREF

Pays : Sénégal

Durée : 2016-2019

Dans les régions frontalières au Sud du Sénégal, on compte un médecin pour 53 387 habitants et un infirmier pour 6 549 habitants. Ce manque de personnel de santé rend les soins primaires et la chirurgie inaccessibles à une large frange de la population. Nous soutenons l'AMREF pour permettre un accès rapide et gratuit aux services médicaux et chirurgicaux à 10 000 enfants qui vivent dans les districts reculés de Kolda et Sédhiou. Le programme renforce les capacités locales et met en relation tous les acteurs clés responsables de la santé des enfants : les parents, la famille élargie, la communauté, les instituteurs et les personnels de soins, ainsi que les chirurgiens de la capitale. Il cible en particulier 60 écoles primaires et 20 postes de santé.



Sénégal, 2015



Le pouvoir du partenariat pour un accès à l'eau potable

Partenaires : AMREF, Water.org

Pays : Ethiopie

Durée : 2015-2018

Dans le district de Dera, région d'Amhara, l'eau destinée à la fois aux personnes et aux animaux provient principalement des rivières, des sources et des puits traditionnels creusés à la main, tandis que la défécation à l'air libre est pratique courante. Le principal objectif du programme est d'assurer l'accès à l'eau potable et à des installations sanitaires pour 29 000 Éthiopiens de neuf communautés rurales. Il s'agira par ailleurs de fournir aux communautés les outils, les connaissances et les compétences dont elles ont besoin pour gérer leurs nouvelles infrastructures de manière efficace, réduisant ainsi leur vulnérabilité aux maladies hydriques.



Ethiopie, 2007

Amener l'eau là où elle n'arrive pas

Partenaire : Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR)

Pays : Cambodge et Myanmar

Durée : 2015-2018

Nous coopérons avec la FICR pour répondre aux besoins quotidiens et à long terme en eau et en assainissement de 49 zones rurales et péri-urbaines du Cambodge et du Myanmar. En impliquant directement les communautés, le programme construit, réaménage ou améliore les réseaux de distribution d'eau pour plus de 36 600 personnes et les installations sanitaires pour plus de 39 500 autres. Il sensibilise par ailleurs aux règles et pratiques d'hygiène dans les écoles, les communautés et les ménages pour permettre aux individus de prévenir les problèmes liés à l'eau et à l'assainissement.



Myanmar, 2006



> « J'aime voir une jeune fille sortir et saisir le monde par les revers. La vie est une chienne. Vous devez sortir et lui botter le cul. »
>
> Maya Angelou, militante des droits civils

DÉVELOPPEMENT SOCIAL ET ÉCONOMIQUE DES FEMMES

Vaincre l'inégalité

Aujourd'hui, l'expression « émancipation des femmes » est souvent galvaudée alors qu'elle signifie précisément un réel transfert de pouvoir. Ce transfert de pouvoirs revêt de multiples visages.

Celui d'une femme indienne sans espoir, condamnée à vivre dans la pauvreté, devenue indépendante et audacieuse grâce à une formation professionnelle de chauffeur de taxi.

Celui d'une fillette de neuf ans qui, tandis qu'elle surveille les chèvres dans un village reculé du Rajsamanad, s'imagine enseignante, médecin, mathématicienne ou artiste et trouve plus tard la force de réaliser son rêve.

Celui, aussi, d'une grand-mère vietnamienne quittant son foyer et sa famille pour la première fois de sa vie et qui, six mois plus tard, revient des étincelles plein les yeux, prête à installer des panneaux solaires pour approvisionner son village en électricité.

L'émancipation fait de la pauvreté extrême des femmes une question de circonstances et non une fatalité. L'émancipation, c'est ce qui permet de remettre en cause l'ensemble des pratiques et des stéréotypes qui constituent l'inégalité des sexes.

Cette année, nous avons choisi trois nouvelles organisations qui œuvrent sans relâche pour permettre aux femmes marginalisées de réaliser des projets à la hauteur de leurs ambitions. Village Enterprise en Ouganda et CREA au Mexique croient toutes deux au pouvoir de l'entrepreneuriat et de la création d'entreprises, tandis qu'Azad transcende les divisions sociales et religieuses pour former les femmes au métier de chauffeur professionnel, en leur offrant non seulement les connaissances techniques et l'indépendance financière, mais aussi la confiance en soi, la reconnaissance et, enfin, la liberté.

NOUVEAUX PROGRAMMES



Ouganda, 2014

DÉVELOPPER L'ENTREPRENEURIAT RURAL DANS L'OUEST DE L'OUGANDA

Partenaire : Village Enterprise

Pays : Ouganda

Durée : 2016-2019

Village Enterprise intervient dans les villages de l'Ouest de l'Ouganda pour permettre à 2 700 femmes parmi les plus pauvres de créer et pérenniser de petites entreprises respectueuses de l'environnement.

Le programme d'un an, baptisé « Graduation Programme » ou modèle de « progression » - parce qu'il vise à sortir les personnes bénéficiaires de la pauvreté - identifie minutieusement les femmes les plus pauvres du village pour les organiser en « groupes entreprise-épargne » afin qu'elles apprennent à gérer leurs économies et leurs crédits. Les modules couvrent également des formations en développement d'entreprise, en finances et en préservation des ressources naturelles.

Cet enseignement doit permettre aux entrepreneurs ruraux d'appliquer les concepts de base du commerce, allant du marketing aux principes de leadership et à la responsabilité environnementale. Les participantes reçoivent des subventions pour réaliser leurs investissements initiaux ainsi qu'une assistance régulière pour leurs nouvelles micro-entreprises, ce qui renforce leur capacité à gérer les problèmes et leur confiance en elles.

Ce programme permettra de créer 900 nouvelles petites entreprises. Les revenus générés par ces dernières auront une incidence indirecte sur la vie de 18 000 personnes, répondant ainsi aux besoins de base critiques des familles.

DES TAXIS CONDUITS PAR DES FEMMES POUR LES FEMMES

Partenaire : Azad Foundation

Pays : Inde

Durée : 2017-2020

Les normes traditionnelles liées au genre en Inde continuent de nuire à la participation féminine au marché du travail : seuls quelques secteurs emploient officiellement des femmes et seuls certains métiers peuvent être exercés par les femmes avec l'approbation de la société. Azad Foundation s'adresse aux femmes issues de milieux défavorisés en leur proposant une formation de chauffeur professionnel qui leur permet d'accéder à des emplois rémunérés, d'être respectées et de s'émanciper socialement et économiquement. Le programme « Women on Wheels » ne couvre pas seulement la théorie et la pratique de la conduite, mais aussi les droits, l'autodéfense, l'anglais, la présentation personnelle, l'hygiène et l'éducation financière. Les femmes qui valident la formation décrochent un emploi grâce à l'organisation Sakha Consulting Wings, qui met à disposition des moyens de transport sûrs aux femmes.

En travaillant comme chauffeur de taxi ou chauffeur privé, les 330 diplômées pourront doubler leurs revenus et reprendre le contrôle de leur vie.


Inde, 2015

APPORTER DE L'ESPOIR AUX FEMMES ENTREPRENEURS AU MEXIQUE

Partenaire : CREA

Pays : Mexique

Durée : 2016-2019

Le Mexique compte une vaste majorité de petites entreprises. Néanmoins, la plupart d'entre elles restent de petite taille avec une faible productivité, faute d'accès au crédit et aux compétences entrepreneuriales. Les femmes restent par ailleurs largement exclues du marché de travail, découragées par une culture d'inégalité entre les sexes qui affecte leur situation financière, leurs compétences, leurs chances de succès et leur confiance en elles.

Conscient des difficultés propres aux femmes entrepreneurs et de l'incidence que leur réussite économique a sur leurs familles et leurs communautés, le programme participatif de développement d'entreprises CREA offre aux femmes de régions rurales, urbaines et semi-urbaines des compétences en gestion et des aptitudes entrepreneuriales qui les aident à devenir des chefs d'entreprise prospères et des leaders, à la maison comme au sein de leur communauté.



Mexique, 2017

APERÇU DES RESULTATS

LES GRANDS-MÈRES ALLUMENT LA LUMIÈRE

Partenaire : Barefoot College

Pays : Cambodge, Myanmar, Vietnam

Durée : 2014-2016

Le Barefoot College de Tilonia en Inde a formé 14 femmes illettrées ou semi-illettrées d'âge moyen au Cambodge, au Myanmar et au Vietnam à devenir « ingénieures en énergie solaire ». Après six mois elles ont appris à installer des systèmes d'éclairage domestiques, maîtrisant ainsi des compétences techniques et retrouvant confiance en elles-mêmes. Les diplômées ont installé des panneaux solaires dans 11 villages qui n'étaient pas connectés au réseau électrique traditionnel. Elles ont ainsi pourvu 739 ménages en énergie solaire et sont désormais responsables de la réparation et de l'entretien des panneaux solaires.

L'électricité propre réduit les coûts de l'éclairage, permet la génération de revenus, et diminue ou élimine les risques d'incendie et la pollution intérieure dus aux lampes à pétrole traditionnelles. Les enfants peuvent aussi étudier à la nuit tombée.



Inde, 2015





Équateur, 2016

AMÉLIORER LA VIE DES FEMMES INDIGÈNES DANS LES HAUTS-PLATEAUX ANDINS

Partenaire : CARE

Pays : Équateur

Durée : 2013-2017

Dans la vallée du Chota, une des zones les plus pauvres d'Équateur, CARE a amélioré les moyens de subsistance de femmes autochtones et afro-descendantes grâce à la création de micro-entreprises locales durables et écologiques.

Près de 300 femmes qui se consacrent à des activités agricoles, d'élevage et d'artisanat ont appris à améliorer leurs techniques de production et de transformation - de la récolte à la tarification, au marketing et à l'emballage en passant par le stockage - dans le but d'accroître leur efficacité et leur rentabilité. Grâce à cette réorganisation, les micro-entreprises ont vu leurs revenus augmenter de 38 %.

Fortes de nouvelles compétences financières et organisationnelles, ces femmes ont accédé plus facilement aux crédits et aux marchés et ont fondé quatre associations villageoises d'épargne et de crédit leur permettant d'économiser et emprunter collectivement de l'argent.

À travers des modules de formation dédiés, elles ont pris conscience de leurs droits économiques et sociaux et ont désormais toutes les cartes en main pour planifier leur avenir et renforcer leur rôle au sein de leur communauté.



Afghanistan, 2014



Rwanda, 2014

DES FEMMES FORTES POUR DES SOCIÉTÉS FORTES

Partenaire : Women for Women International

Pays : Afghanistan, Kosovo, Nigéria, Rwanda et Soudan du Sud

Durée : 2013-2017

Women for Women International travaille dans les zones de conflit et post-conflit, permettant aux femmes socialement exclues et extrêmement pauvres de transformer leur vie et prospérer. L'organisation cible les survivantes de guerre, les veuves, les réfugiées de retour dans leur communauté, les déplacées et celles qui assument seules la charge de la famille.

Pendant trois ans, nous avons permis à Women for Women International de donner à des femmes d'Afghanistan, du Kosovo, du Nigeria, du Rwanda et du Soudan du Sud les compétences et ressources nécessaires pour sortir de l'isolement et de la pauvreté. Malgré des situations parfois extrêmement difficiles, 3 300 femmes ont validé un programme d'émancipation sociale et professionnelle de 12 mois, avec les résultats suivants :

- Elles ont pris conscience de leurs droits et acquis des notions essentielles de santé et de nutrition, notamment au niveau de la prévention des maladies, de la santé reproductive et de la gestion du stress. Plus de 90 % des diplômées utilisent désormais ces connaissances au quotidien pour améliorer et préserver leur santé et celle de leur famille et communauté ;
- Elles ont acquis des compétences professionnelles et appris les bases de la gestion, leur permettant d'accroître leurs revenus et leurs économies. Certaines ont entamé une nouvelle activité, tandis que d'autres ont renforcé leurs compétences professionnelles et commerciales pour créer des micro-entreprises plus rentables. En moyenne, les participantes ont au moins doublé leurs revenus et augmenté leurs économies ;
- Elles ont gagné en influence et diffusent leurs connaissances autour d'elles : 89 % d'entre elles partagent ce qu'elles ont appris avec au moins une autre femme.
- Par ailleurs, plus de 1 200 coopératives ou groupes d'entraide ont été créés dans les cinq pays grâce à des possibilités de formation continue et à un système de mentorat après la fin du programme.

Le financement a également permis d'équiper le Women's Opportunity Center de Kayonza, au Rwanda, et d'y développer des activités génératrices de revenu. Ce centre est un complexe comprenant un marché, des espaces commerciaux et de stockage, une ferme de démonstration, des logements et un restaurant. Le soutien accordé en a fait un centre social et de commerce performant, où les femmes peuvent gagner leur vie, apprendre de nouvelles compétences, faire passer des tests nutritionnels et de dépistage du VIH/sida à leur famille, participer à des séances de planification familiale et rencontrer et échanger avec d'autres membres de la communauté.

PROGRAMMES EN COURS

Pour la dignité des filles et des femmes

Partenaire : Tostan

Pays : Sénégal

Durée : 2016-2018

Changer les croyances et les comportements sociaux d'une communauté est un processus lent et souvent semé d'embûches. Il ne peut être favorisé que par un dialogue approfondi qui implique tous les membres de la communauté et leur réseau familial élargi. Collaborant avec 20 communautés de la région de Goudiry, dans le Sud-Est du Sénégal, Tostan facilite ce dialogue par le biais d'un programme d'éducation non-formelle enseigné dans les langues nationales pour 1 000 femmes, hommes, filles et garçons qui n'ont pas eu la chance d'aller à l'école. Les participants débattent de thèmes transversaux en matière de démocratie, droits de l'homme, santé et protection des enfants tout en apprenant les bases de la lecture, de l'écriture et du calcul. Au fil du temps, ces discussions amènent les groupes non seulement à remettre en question des pratiques et des normes sociales néfastes profondément ancrées (telles que l'excision ou le mariage des enfants), mais aussi à identifier les besoins locaux et trouver des solutions spécifiques à leur communauté.



Sénégal, 2017


Senegal, 2016

Lutter contre l'extrême pauvreté

Partenaire : BRAC

Pays : Ouganda

Durée : 2016-2018

Ce programme de « formation pour les ultra-pauvres » cible les facteurs clés de la pauvreté : le manque, voire l'absence, de soins de santé, le manque de compétences et de capital, l'analphabétisme, le faible degré de confiance en soi et l'exclusion sociale. Pendant une période déterminée il apporte aux personnes les plus vulnérables des moyens de production, une formation au développement d'entreprise et aux aptitudes de la vie, un accès à la santé et à l'éducation pour les aider à sortir définitivement de l'extrême pauvreté. En Ouganda BRAC opère dans le district de Lowero, afin d'accompagner 1 500 jeunes – surtout des femmes – sur la voie de la création d'entreprises dans le domaine agricole.


Ouganda, 2014

Le jute, une solution d'avenir durable et écologique

Partenaire : CARE

Pays : Bangladesh

Durée : 2013-2017

Dans les districts de Rangpur, Kurigam, Jessore et Sarkhira, au Bangladesh, CARE développe les compétences et accroît les revenus des personnes pauvres et marginalisées, surtout des femmes, qui travaillent dans la chaîne d'approvisionnement du jute. Le programme facilite les synergies entre 18 000 producteurs de jute, 20 petits entrepreneurs et des intermédiaires commerciaux pour améliorer la qualité de la production du jute et des produits dérivés et renforcer la compétitivité des exportations bangladaises.


Bangladesh, 2014



> « Nous pensons toujours à l'environnement en dernier,
> car notre priorité est d'éliminer la pauvreté.
> Mais tu n'es pas en capacité de réduire la pauvreté
> sans considérer l'environnement dans lequel elle s'inscrit. »
>
> Wangari Maathai

GESTION RESPONSABLE DES RESSOURCES NATURELLES

Dynamiser le développement rural

La pauvreté accélère la dégradation de l'environnement, qui, à son tour, accroît la pauvreté. Dans ce cercle vicieux, comment les populations défavorisées peuvent-elles sortir de la misère si elles ne préservent pas l'environnement et les ressources naturelles dont elles ont besoin ? Et comment peuvent-elles protéger l'environnement si elles n'ont aucune possibilité de troquer leurs tactiques de survie à court terme contre des revenus durables à long terme ?

Les petits agriculteurs représentent la majorité de la population pauvre de la planète. Ils n'abattent pas les forêts en toute indifférence de l'environnement naturel, mais parce qu'ils n'ont pas le choix. Le manque ou la difficulté d'accès aux outils et services les enferment dans des cycles de faim et de pauvreté qui les rendent chaque année plus vulnérables.

Pour concilier les objectifs conjoints de croissance, de réduction de la pauvreté et de sauvegarde des écosystèmes, nous travaillons avec des organisations comme One Acre Fund, qui s'attaque aux problèmes économiques, sociaux et environnementaux sous plusieurs angles (moyens de subsistance, sécurité alimentaire et viabilité environnementale). Ils proposent des solutions intégrant aide technique et financière, moyens technologiques et efficacité commerciale.

NOUVEAUX PROGRAMMES



Pérou, 2014

DE L'ORPAILLAGE ARTISANAL À LA CULTURE DURABLE DE CACAO

Partenaire :
Terre des Hommes Suisse

Pays :
Pérou

Durée :
2017-2021

La recherche intensive d'or au Sud du Pérou provoque des dégâts de grande ampleur : destruction de la forêt tropicale et pollution des sols et cours d'eau à cause de l'utilisation de mercure et de cyanure, déclin des activités agricoles traditionnelles et démantèlement des structures sociales des communautés concernées.

Entre 2013 et 2016, Terre des Hommes Suisse a aidé des communautés minières artisanales de la région amazonienne de Madre de Dios à améliorer leurs pratiques d'orpaillage et à adopter des solutions alternatives plus durables que la prospection aurifère. Quelque 60 familles ont renoncé à la prospection aurifère pour former la coopérative Agrobosque et subvenir à leurs besoins. Les plus de 200 membres de la coopérative ont été formés aux techniques de base de la culture du cacao, de la sélection des semences et de la reproduction, dans le but de produire, vendre et, à terme, exporter durablement le cacao Criollo *(cacao fino)*, une variété native très prisée.

Forts du succès de cette première phase, nous soutenons désormais Terre des Hommes Suisse afin de consolider et améliorer les résultats obtenus dans un contexte politique plus favorable.

Durant les quatre prochaines années, la coopérative Agrobosque devrait accroître le nombre de ses membres en renforçant progressivement sa rentabilité et son autonomie, de manière à offrir indirectement aux familles une hausse de 30 % de leurs revenus. La priorité sera d'améliorer la qualité du cacao et d'en développer la production, le traitement et les ventes. La coopérative continuera aussi à promouvoir activement la création de vergers et d'exploitations piscicoles de manière à renforcer et diversifier les sources de revenus de ses membres.

DES RÉCOLTES MEILLEURES POUR UNE VIE MEILLEURE

Partenaire :
One Acre Fund

Pays :
Rwanda

Durée :
2016-2019

Le Rwanda compte plus de 11 millions d'habitants, dont un grand nombre d'agriculteurs produisant sur des terres de la taille d'un terrain de foot des cultures diverses au rythme de deux saisons par an. Augmenter les rendements agricoles tout en prévenant les pertes après récolte est l'un des meilleurs moyens d'améliorer leurs conditions de vie et de pallier la pauvreté et la faim. Des pratiques agricoles inadaptées empêchent les fermiers de pleinement exploiter le potentiel de leurs semences, engrais et sols. Ils pâtissent surtout d'un accès insuffisant au capital et aux variétés améliorées de cultures et d'engrais, ainsi que de l'absence d'infrastructures de stockage et d'accès au marché.

D'ici 2019, One Acre Fund aura apporté à plus de 236 000 petits agriculteurs une assistance complète – semences et engrais améliorés, financements flexibles, formations et accès au marché – dans l'objectif d'augmenter leurs revenus de 50 % sur une saison. Ils pourront ainsi investir dans la scolarisation de leurs enfants, dans l'élevage ou dans de nouveaux projets commerciaux, ce qui améliorera la qualité de vie de près de 1,4 million de personnes.

Dans le cadre de ce programme, One Acre Fund demande aux agriculteurs une modeste contribution financière pour les services reçus et leur fournit des microcrédits flexibles pour tous les produits agricoles dont ils ont besoin. Cela permet à l'organisation de couvrir près de 80 % de ses frais de fonctionnement locaux, d'assurer sa viabilité financière, de se développer et de multiplier son impact. Ce mode opératoire crée par ailleurs un solide mécanisme de feedback entre les agriculteurs prenant part au projet et One Acre Fund, ce qui assure l'amélioration continue du modèle. Les agriculteurs, qui paient pour les services reçus, ont donc toute légitimité à signaler à l'organisation ce qui fonctionne et ce qui pourrait être amélioré.

Le programme repose sur les bases solides établies par One Acre Fund au Rwanda tout en bénéficiant du ferme engagement du gouvernement rwandais à soutenir les petits agriculteurs.



Rwanda,



APERÇU DES RÉSULTATS

DES PRÉVISIONS MÉTÉOROLOGIQUES POUR RENFORCER LA RÉSILIENCE

Partenaire : Programme alimentaire mondial (PAM)

Pays : Sénégal

Durée : 2016

Dans les zones rurales du Sénégal, les prévisions météorologiques n'avaient jusqu'ici que peu d'utilité pour les habitants vivant de l'agriculture en raison de leur manque de fiabilité. Pour remédier à ce problème et améliorer l'accès des petits agriculteurs à des prévisions fiables, précises et faciles à comprendre, le PAM a collaboré avec Ignitia, une entreprise sociale de haute technologie dirigée par Liisa Petrykowska, Fellow Ashoka. Ignitia a créé le tout premier modèle de prévisions météorologiques extrêmement précis pour les régions tropicales. Ce service de prévisions, transmises par SMS, a été lancé au Ghana en 2014 sous le nom iska™. Il a été élaboré pour répondre aux besoins des petits agriculteurs semi-analphabètes. Les prévisions sont faciles à comprendre et deux fois plus précises en matière de pluviosité que les prévisions jusque-là disponibles dans les zones tropicales.

Le PAM a collaboré avec Ignitia pour proposer le service iska™ à 6 000 petits agriculteurs vivant dans 110 villages de l'Est du Sénégal. Ce programme pilote d'un an entendait intégrer les services d'Ignitia aux initiatives de résilience mises en place par le PAM dans le pays, dans l'objectif de mieux armer les petits agriculteurs face aux risques climatiques.

La formation offerte aux agriculteurs de 93 villages de la région de Tambacounda s'est révélée particulièrement utile au regard des difficultés des communautés locales à adapter leurs pratiques agricoles aux prévisions météorologiques fiables.

Le PAM et Ignitia ont dû relever plusieurs défis durant cette phase pilote, liés principalement à la collaboration avec les opérateurs de téléphonie mobile pour l'envoi des SMS, à l'analphabétisme des agriculteurs et au cadre réglementaire très strict pour les opérations de téléphonie mobile dans le pays.



Sénégal, 2015



Guatemala, 2017



LES COMMUNAUTÉS AU CŒUR DE LA RESTAURATION DES ÉCOSYSTÈMES NATURELS

Partenaire : Ashoka

Pays : Benin, Burkina Faso, Ghana, Guatemala, Nigéria et Togo

Durée : 2013-2017

Au cours des trois dernières années, nous avons collaboré avec Ashoka pour soutenir sept entrepreneurs sociaux proposant des solutions innovantes pour promouvoir des systèmes agricoles et ruraux respectueux de l'environnement, qui renforcent la sécurité alimentaire et favorisent l'inclusion économique.

Les sept Fellows Ashoka ont bénéficié d'un soutien financier et professionnel, de mentorat et des contacts nécessaires pour développer leurs idées, les réaliser concrètement, les transposer à une plus grande échelle et engager ainsi de profondes transformations sociales.

En mettant l'accent sur les aspects essentiels de la chaîne d'approvisionnement alimentaire et des interactions entre sols, agriculture, aliments et individus, les Fellows que nous avons soutenus proposent des solutions différentes, unis par la même volonté de favoriser le changement social.

Voici quelques exemples des mesures entreprises en Afrique et en Amérique centrale.

• Au Togo, Nicolas Metro - fondateur de Kinomé - met en œuvre un projet pilote de production, traitement et commercialisation de *Moringa oleifera*, une plante aux feuilles riches en nutriments qui peut améliorer le régime alimentaire et les moyens de subsistance de la population tout en restaurant les sols.

• Au Nigeria, Lawrence Afere - fondateur de Springboard - promeut une agriculture biologique durable en apprenant aux jeunes à créer leurs propres fermes biologiques.

• Le modèle de la Maison de Paysan conçu et expérimenté par Michel Babadjide au Bénin combine de manière innovante pratiques agro-pastorales traditionnelles et techniques modernes.

• Au Nigeria, Mene Blessing - fondateur d'UNFIRE - produit des aliments pour animaux hautement nutritifs à partir de sous-produits agricoles, de déchets agricoles (tels que des noyaux de mangue, des graines et de l'herbe à éléphant) et des protéines d'insectes.

• Au Guatemala, Curt Bowen - cofondateur de Semilla Neuva - lutte contre la malnutrition chronique en produisant et promouvant du maïs et des haricots bio-fortifiés qui sont non seulement plus nutritifs, mais qui de surcroit aident les agriculteurs à augmenter leurs revenus.

PROGRAMMES EN COURS


Pérou, 2013

Améliorer les moyens de subsistance des agriculteurs au Pérou

Partenaire : Root Capital

Pays : Pérou

Durée : 2016-2019

Nous soutenons les efforts de Root Capital pour réduire la pauvreté rurale au Pérou en fournissant un accès aux capitaux, aux compétences et aux marchés à 70 petites ou moyennes exploitations agricoles. Soutenir la croissance et le développement de ces entreprises aura des retombées positives pour les 40 000 familles de fermiers qui travaillent pour elles en tant que fournisseurs. Ces entreprises sont trop grandes pour être éligibles par des institutions de microfinance, mais trop petites et risquées pour intéresser les banques commerciales. Combler le vide de ce « chaînon manquant » permet à ces exploitants, et ainsi aux fermiers individuels et à leurs communautés, d'améliorer leurs conditions de vie et de prospérer.


Pérou, 2013

Transformer le Typha en richesse durable

Partenaire : GRET

Pays : Sénégal

Durée : 2016-2018

Limiter la prolifération d'une plante aquatique qui envahit les rives du fleuve Sénégal est un défi majeur au Sénégal. Cette plante, le Typha, obstrue les canaux d'irrigation, réduit la biodiversité, contribue à répandre les maladies liées à l'eau stagnante et entrave la pêche et l'agriculture. Pour résoudre ces problèmes, le Gret travaille avec cinq communautés rurales du district de Richard Toll au Nord du Sénégal pour créer de petites entreprises chargées de produire du charbon à base de Typha pour la consommation domestique. La transformation de cette plante en charbon « propre » alternatif permet de réduire la déforestation et la pollution causées par les méthodes traditionnelles de production de charbon, mais aussi de créer de nouveaux emplois et des revenus complémentaires pour 200 personnes, ce qui bénéficie indirectement à plus de 3 000 personnes.


Sénégal, 2017


Sénégal, 2017

PROGRAMMES EN COURS


Madagascar, 2016

Madagascar, entre préservation et développement

Partenaire : GRET

Pays : Madagascar

Durée : 2015-2018

En cherchant à allier protection de la diversité et développement durable des communautés rurales, ce programme entend améliorer la sécurité alimentaire et réduire la pauvreté de 12 500 habitants de 23 villages situés à l'intérieur ou à proximité du Parc national de Mananara Nord, une réserve de biosphère au Nord-Est de Madagascar. L'objectif est notamment de créer des systèmes de production plus efficients dans l'utilisation de ressources pour l'agriculture, la sylviculture, la pêche et le petit élevage tout en préservant la réserve de biosphère.


Madagascar, 2016

Eau, sol et moyens de subsistance au Myanmar

Partenaire : GRET

Pays : Myanmar

Durée : 2015-2018

Le Gret travaille dans 75 villages ruraux de la région de Sagaing pour expérimenter, diffuser et promouvoir l'adoption de pratiques abordables et faciles à reproduire de conservation de l'eau et des sols (plantation d'arbres d'ombrage ou de cultures de couverture, utilisation de bassins, de brise-vent et de compostage). Ces initiatives permettront de soutenir les moyens de subsistance des fermiers tout en restaurant les écosystèmes, de plus en plus dégradés par une grave érosion et des pratiques agricoles destructrices.


Myanmar, 2015

Améliorer les méthodes d'extraction de l'or

Partenaire : Solidaridad

Pays : Pérou et Ghana

Durée : 2013-2017

Nous travaillons avec Solidaridad au Pérou et au Ghana pour améliorer les conditions de travail de petites communautés minières artisanales. Elles pourront formaliser leur activité selon les normes Fairtrade ou Fairmined en vue de la certification du Responsible Jewellery Council, renforcer leurs moyens de subsistance et leur accès aux services médicaux de base. Les mineurs bénéficient de formations sur l'évaluation des risques, la sécurité, la réponse aux urgences et la gestion environnementale ainsi que d'une assistance technique continue pour surmonter les difficultés administratives du processus de formalisation.


Ghana, 2013



> « Quand un enfant se noie, c'est toute notre humanité qui se noie avec lui. Quand un enfant meurt, c'est un fragment de notre humanité qui meurt avec lui. »
>
> Regina Catrambone, co-fondatrice et directrice de MOAS

RÉPONSE ET PRÉPARATION AUX SITUATIONS D'URGENCE

Préserver la dignité humaine

Intervenir, chaque fois que cela est possible, pour sauver des vies ou alléger la souffrance humaine est un impératif humanitaire de base.

Animés par cette responsabilité et un sens profond de la compassion, nous avons soutenu cette année les opérations de Migrant Offshore Aid Station, une organisation humanitaire basée à Malte qui secourt les migrants en détresse en mer Méditerranée.

Nous avons par ailleurs renforcé notre soutien au Programme alimentaire mondial au Mozambique, où une grave sécheresse menaçait la disponibilité et la distribution de repas scolaires pour 50 000 enfants dans la province de Tete, au Nord du pays.

Tout en réagissant à ces crises sans précédent, nous avons poursuivi nos interventions de préparation aux catastrophes avec CARE au Cameroun et l'UNICEF à Madagascar et en Chine, dans l'objectif d'anticiper et réduire la vulnérabilité des populations pour qu'elles soient plus à même de faire face aux chocs.

NOUVEAUX PROGRAMMES



Mer Méditerranée, 2016

SAUVER DES VIES EN MER

Partenaire : Migrant Offshore Aid Station (MOAS)

Pays : Mer Méditerranée

Durée : 2017

La Méditerranée est aujourd'hui la route migratoire maritime la plus mortelle au monde, avec un nombre de morts en hausse constante. L'Agence des Nations Unies pour les réfugiés indique que 2016 a été l'année la plus mortelle pour les migrants tentant de rejoindre l'Europe.

Fuyant leurs pays ravagés par la guerre, la violence et la pauvreté, des milliers de personnes entreprennent une traversée de plus en plus périlleuse sur des embarcations de pêcheurs en bois surchargées et des canots de fortune qui ne résistent souvent pas au trajet.

MOAS a pour mission de rechercher et de secourir les personnes en détresse afin d'éviter les disparitions en mer. En étroite coordination avec le Centre international maritime de coordination des sauvetages basé à Rome, MOAS maintient sa présence en Méditerranée centrale à la recherche de bateaux en détresse, mène des opérations de sauvetage et offre une assistance à bord.

Fondée en 2014, cette organisation humanitaire basée à Malte opère avec des drones ainsi qu'avec son bateau, le M.Y. Phoenix, doté d'un équipage parfaitement formé et équipé. Elle collabore avec des organisations spécialisées pour offrir à bord des soins immédiats aux personnes secourues.

Depuis sa création, MOAS a secouru et pris en charge plus de 30 000 personnes.

Une fois à terre, les survivants sont orientés vers les services de suivi mis en place, dans le cadre maritime européen légal de la région.

AIDE D'URGENCE POUR LES ÉCOLIERS AU MOZAMBIQUE

Partenaire : Programme alimentaire mondial (PAM)

Pays : Mozambique

Durée : Janvier-Mars 2017

Début 2017, le Sud de l'Afrique était en proie à une grave sécheresse, provoquée par l'un des épisodes les plus virulents jamais connus d'El Niño. Récoltes et bétail ont été décimés. Le prix des aliments de première nécessité s'est envolé de 150 %. Les premiers mois de l'année correspondent aussi au pic de la saison de soudure, la période précédant les récoltes lors de laquelle les réserves de céréales sont épuisées. La situation a été particulièrement désastreuse au Mozambique, où plus de 2 millions de personnes ont eu besoin d'une aide d'urgence. À Tete, l'une des provinces les plus durement touchées, 600 000 personnes se sont retrouvées dans une situation de grave insécurité alimentaire.

Face à cette crise majeure, nous avons permis au PAM - avec qui nous travaillions déjà dans la région - d'acheter 139 tonnes de farine de maïs fortifiée produite dans le pays, qui ont été redistribuées sous forme de repas chauds dans 110 écoles de Cahora Bassa et Changara, deux districts vulnérables de la province de Tete.

50 000 enfants ont bénéficié de ces repas d'urgence pendant trois mois. Cette intervention leur a permis de continuer à se nourrir et de poursuivre leur scolarité face au risque élevé de décrochage scolaire si le seul repas qu'ils recevaient n'était plus distribué en classe.



Mozambique, 2015

PROGRAMMES EN COURS

Renforcer la résilience des femmes aux chocs climatiques

Partenaire : CARE

Pays : Cameroun

Durée : 2013-2017

Les femmes sont affectées sans commune mesure par les catastrophes naturelles et les conditions météorologiques extrêmes, ceci en raison de la répartition inéquitable des rôles, des ressources et du pouvoir, et parce qu'elles dépendent plus que les hommes des ressources naturelles pour gagner leur vie. Au Cameroun, nous soutenons CARE afin de mieux préparer les communautés locales à anticiper les aléas climatiques et à les surmonter en promouvant des stratégies d'adaptation. Des systèmes d'alerte précoces sont mis en place dans trois municipalités du Nord du pays, tandis que des plans d'adaptation communautaire sont en cours d'élaboration pour permettre aux familles d'accéder aux informations météorologiques et de prendre des décisions plus éclairées en matière de gestion des terres, de cultures et d'irrigation. L'objectif est de réduire l'insécurité alimentaire et de favoriser l'indépendance économique de 356 000 personnes, dont 179 000 femmes, afin de renforcer leur résilience à moyen et à long terme.



Cameroun, 2012

La réduction des risques de catastrophes commence à l'école

Partenaire : UNICEF

Pays : Madagascar

Durée : 2014-2018

À Madagascar, pays frappé régulièrement par de violents cyclones, nous collaborons avec l'UNICEF et le ministère de l'Éducation pour fournir aux enseignants et aux élèves une solide connaissance des comportements à adopter avant, pendant et après un cyclone. Grâce à des formations, des exercices de simulation et des manuels scolaires, nous aidons les enseignants, les directeurs d'établissement et les enfants à comprendre ce que sont les catastrophes, quand et où elles sont plus susceptibles de frapper et que faire quand elles surviennent. Environ 420 000 enfants, 9 000 enseignants et leurs communautés seront ainsi mieux préparés en cas de catastrophe.



Madagascar, 2016

Se préparer aux catastrophes naturelles dans l'Ouest de la Chine

Partenaire : UNICEF

Pays : Chine

Durée : 2015-2018

Au cours des vingt dernières années, 300 millions de personnes en Chine ont été touchées par des catastrophes naturelles graves et récurrentes qui ont engendré plus de 36,2 milliards de dollars de pertes économiques directes par an. Le programme pilote de l'UNICEF se concentre sur les communautés de trois provinces du Sichuan particulièrement vulnérables. Son objectif est de renforcer la capacité des communautés et des autorités locales, provinciales et nationales dans des domaines tels que la santé, l'éducation et la protection des enfants à faire face aux catastrophes et à s'en relever. Le programme devrait bénéficier directement à 180 000 enfants et 400 000 femmes.



Chine, 2008



> *Everyone matters* est une excellente occasion d'échanger nos idées et points de vue sur des projets humanitaires avec nos collègues, ce que nous ne ferions sans doute pas sinon. La plupart d'entre nous n'avait jamais entendu parler de microfinance ou de Kiva auparavant. Pour ma part, je trouve que c'est là une bonne façon d'aider : plutôt qu'un simple don, il s'agit davantage de donner les moyens d'agir et d'offrir de nouvelles perspectives.
>
> Un collaborateur Cartier

Everyone matters

Des prêts qui changent la vie

Trois ans après la création de la fondation, nous avons souhaité partager l'engagement philanthropique de la Maison Cartier avec tous les collaborateurs en les invitant à s'engager et contribuer à changer les choses.

L'initiative, appelé « Everyone matters », est menée en coopération avec Kiva, une organisation internationale à but non lucratif qui connecte les gens à travers des micro-prêts afin de lutter contre la pauvreté dans les pays en développement.

La campagne a été lancée en septembre 2016 pour impliquer les bureaux, les boutiques et les ateliers de Cartier aux quatre coins de la planète.

Pendant trois ans, chaque membre de la communauté Cartier reçoit à intervalles réguliers 25 dollars, qu'il ou elle prête sur le site de Kiva pour aider un petit entrepreneur à lancer ou développer une activité commerciale, une mère à scolariser ses enfants, un village à accéder à l'énergie propre ou un agriculteur à acheter des semences ou du bétail.

Le collaborateur peut soit faire le prêt de façon individuelle en choisissant l'entrepreneur, le projet et le pays qu'il souhaite soutenir, soit s'associer à ses collègues afin de réunir une somme plus importante et multiplier son impact. Pendant la durée du prêt, il reçoit un suivi régulier du remboursement, qui rend les progrès du projet dès lors tangibles et personnalisés.

Plus de 4 500 employés ont utilisé leur crédit pour soutenir des entrepreneurs du monde entier durant les six premiers mois de la campagne.

Acronymes

ACF	Action Contre la Faim
AMREF	Association pour la médecine et la recherche en Afrique
FICR	Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge
Gret	Groupe de recherche et d'échanges technologiques
KCA	Keep a Child Alive
m2m	mothers2mothers
MOAS	Migrant Offshore Aid Station
ONG	Organisation non gouvernementale
ONU	Organisation des Nations Unies
PAM	Programme alimentaire mondial
UNICEF	Fonds des Nations Unies pour l'enfance
WSUP	Water and Sanitation for the Urban Poor



Crédits photos

© ACF/Vojta Vancura (p. 8, 20)
© Alison Wright (p. 9, 31, avec la permission de Women for Women International)
© Ambroise Brenier/WCS (p. 38)
© BRAC/Shehzad Noorani (p. 27)
© CARE (p. 31)
© CARE/Meredith Davenport (p. 8)
© CARE/Nicolas Brunet (p. 8, 46)
© Cartier Philanthropy. Photographe : Andrea Borgarello (p. 2, 8, 12, 14, 20, 29, 32, 45)
© Cartier Philanthropy. Photographe : Cyril le Tourneur (p. 2, 8-10, 12, 17, 19, 22-24, 26-27, 30, 48)
© Croix-Rouge danoise/Poul Henning Nielsen (p. 9)
© Croix-Rouge finlandaise/Mirva Helenius (p. 2, 12, 40, 42)
© Croix-Rouge norvégienne/Olav A. Saltbones (p. 43)
© Educate! (p. 9, 16)
© Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (p. 21)
© Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge/Stephen © GRET (p. 9, 35, 39)
Ryan (p. 43)
© Jenny Matthews, (p. 9, courtesy of Women for Women International)
© Kinomé (p. 8)
© PAM/Azzurra Massimino (p. 35)
© PAM/Rein Skullerud (p. 9)
© Patricia Alvarado/Root Capital (p. 34)
© Semilla Nueva (p. 38)
© Solidaridad/Annemarieke van den Broek (p. 8, 39)
© Terre des Hommes Suisse/Jérômine Derigny (p. 8, 37)
© UNICEF/NYHQ2009-1907/Pirozzi (p. 9)
© UNICEF/UNI180084/Lynch (p. 47)
© UNICEF/UNI180538 (p. 47)
© UNICEF (p. 9, 23)
© Water.org (p. 21)
© Women for Women International (p. 8).

Adresse

Rue André-De-Garrini 3 - CH-1217 Meyrin-Genève

Site internet

www.cartierphilanthropy.org